

Je t'ai appelé par ton nom

« Ne crains rien, dit le Seigneur, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. Si tu passes à travers les eaux, je serai avec toi, à travers les fleuves, ils ne te submergeront pas. Si tu marches au milieu du feu, tu ne seras pas brûlé, et la flamme ne te calcinera plus en plein milieu, car moi, le SEIGNEUR, je suis ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Sauveur. Tu vaux cher à mes yeux, tu as du poids et moi je t'aime. » (Esaïe 43)

Je t'ai appelé par ton nom. Jacob, Michel, Jules, Annie, Clémence, Violette, Suzanne, Marcelle. Je t'ai appelé par ton nom, Tu es à moi.

Jules, Annie, Clémence, Bruno, Marcelle, Carlos. Berlinois d'ici ou d'ailleurs, Homme ou femme, Jeune ou vieux. Informaticien, médecin, chômeur, secrétaire, footballeur, femme de ménage, sportif de pointe ou handicapé. Citoyen allemand, ou citoyen du Cameroun, de France ou de Suisse. Protestant, musulman, hindou, juif. Etabli dans le pays, en voyage, ou réfugié sans papier, tu es à moi, dit le Seigneur. Jacques, Frédéric, Yvonne, Isabelle, tous, chacun, chacune, je vous appelle par votre nom.

Dieu nous appelle par notre nom. Avec un nom et non avec un chiffre. Nous sommes des personnes et non des numéros. Nous sommes inscrits dans des histoires de vies, des biographies, des voyages, des passages et des rencontres... et non dans des livres de comptes.

Abraham, Joseph et ses frères, Jésus, Saint-Paul. Ceux qui ont fait un long voyage pour être ici à Berlin. Carlos qui joue du foot, Isabella qui se cache et le petit Ibrahim qui apprend l'allemand. Samuel, Francis, Césaire, Marie, Emmanuel, Pascal, Fernando, des hommes, des femmes, vivant ici, avec leurs sentiments et leurs émotions, leurs soucis, leurs projets, leurs tristesses, leurs joies. Dieu nous appelle tous par notre nom, moi aussi, Marco et toi et vous.

« Ne crains rien, dit le Seigneur, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. Tu vaux cher à mes yeux, tu as du poids et moi je t'aime. »

* * *

Il y a des chiffres qui tuent parce qu'ils agissent comme des lunettes déformantes. Ils ne nous ne nous montrent pas le nom, l'âme, le cœur de la personne. Ils passent sous silence les sourires, les craintes, les espoirs, les élans et les chutes, les errances et les souffrances.

Lorsque l'on parle d'une personne avec des chiffres ou d'un groupe de personnes en chiffre, on oublie que l'on parle d'un homme ou d'une femme, d'un enfant, d'un vieillard, de blessures, d'exil, d'espérances, de projets de vie.

Les chiffres tuent, parce qu'ils stigmatisent l'autre. Ils le diabolisent, ils mettent le doigt sur sa faiblesse. Le riche n'existe plus que sous la forme d'une somme de dollars, tandis que les réfugiés qui traversent la mer sont réduits à un pourcentage. Tant qu'on parle de chiffres, on blesse, on stigmatise, on humilie.

Dieu m'appelle par mon nom, et toi, et chacun, chacune de nous, il nous appelle par notre nom. Et il ajoute :

Tu vaux cher à mes yeux, tu as du poids et moi je t'aime.

Tu as du poids... quelle belle expression pour dire l'importance ... alors que tel ou tel ou tel groupe de personnes ne sont que des poids-plume !

* * *

« Ne crains rien, dit le Seigneur, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. Tu vaux cher à mes yeux, tu as du poids et moi je t'aime. »

Dieu m'appelle par mon nom, ma vie est précieuse pour lui, elle est indispensable, elle mérite le respect. Ne l'oublions jamais. Il m'aime, aussi lorsque je suis découragé et que je manque de confiance. Dans les jours de joie ou les jours de peine, les moments de solitude et de déprime, lorsque nous faisons des projets, ou lorsque nous faisons des choix Dieu garde le lien avec nous.

Dieu s'adresse à chacun, il appelle chacun par son nom. Tous les êtres humains sont précieux à ses yeux, chacun a du poids devant lui, il n'y a pas de quantité négligente devant lui, il n'y a pas de poids plume. Dieu aime aussi ceux qui nous sont indifférents ou qui nous dérangent. Il appelle chacun par son nom, il veut tous nous intégrer dans son royaume. Pas seulement les baptisés, pas seulement les chrétiens, pas seulement les gens bien. Mais tous sont appelés, tous sont à Dieu, tous aimés, tous ont du poids pour lui.

En tant que croyants, nous sommes conscients l'amour de Dieu, de son appel, de sa volonté de salut. L'évangile nous annonce l'immensité de l'amour de Dieu est immense et qu'il s'adresse à chacun. Nous savons que le créateur aime sa création.

« Je t'ai appelé par ton nom. » En tant que chrétiens nous savons que cet appel s'adresse à chaque homme, à chaque femme du monde entier. Chaque vie humaine est précieuse, aimée, voulue, conduite, accompagnée par celui qui appelle et à qui chacun appartient. Nous avons du poids pour lui.

* * *

Nous ne pouvons pas garder cette conscience de l'amour de Dieu pour soi. Nous devons le dire, le proclamer, nous en réjouir et souhaiter que chacun puisse se réjouir avec nous. C'est notre principale vocation de chrétien. Nous réjouir de cet appel de Dieu, de son amour, et de rayonner cette joie et cette reconnaissance de son amour pour tous.

Chaque être humain a cette qualité d'enfant de Dieu de chaque être humain. Chacun homme, femme, enfant, vieillard, est qualifiée comme une personne aimée de Dieu, qu'il appelle par son nom. Dieu est présent en lui ou en elle.

Tu vaux cher à mes yeux, tu as du poids et moi je t'aime.

Sachant que Dieu appelle chacun par son nom, et nous aussi, apprenons à dire le nom de ceux que nous rencontrons, même s'il est difficile à prononcer parce qu'il vient d'une autre langue, apprenons à reconnaître les visages, comme visages créés et aimés de Dieu, même s'ils viennent d'ailleurs. Et voir ainsi dans tous les visages, le visage de Jésus-Christ, mort et ressuscité pour chacun d'eux et pour nous aussi.

* * *

Alfonso ou Isabella, Judas ou Rachel, Aicha, Hassan, Abdel ou Ciao ou Kim, Laila, Samantha, Barbara, Hans, Victor, Jean-Marie, Clémence et moi. C'est la même voix, le même appel, la même promesse, le même lien possible avec Dieu. Cette ouverture à l'amour au sens, à l'espérance, à l'avenir.

Mille visages, mille noms, un seul appel : « ***Tu es à moi, je t'appelle par ton nom*** ». Je veux cheminer avec toi, je t'aime, tu as du poids, tu vaux cher à mes yeux.

Amen